

Ceffonds, le 4 septembre 1916

4977



Madame et cher

Je me demande si
vous avez reçu ma dernière lettre, —
le service des postes est maintenant
aux irréguliers, — ou bien si vous
ne avez pas souffrante. La tournée
que prennent les événements n'a pu
rien que de vous impressionner. Mais
il semble que tout aille mieux
ces jours-ci, et, par conséquent, vous
allez revivre.

La semaine dernière j'ai entendu
le canon. Ceffonds n'est qu'à une vingtaine
de kilomètres de Tilly la Truandise. Le
6 septembre a commencé ici la migration
des peuples : Gaymans des Ardennes qui
avaient rétrogradé avec nos troupes, gens
des villages sur la Saule, qui s'enfuyaient
devant la mitraille, le 9, mon père

1768
en arrivant avec toute sa
famille ; de sa maison, qui domine
la mer, on voyait le combat dans
la vallée, et il n'en était, lui, qu'à
huit ou dix kilomètres. J'ai logé tout
ce monde jusqu'à Noël. Ils sont repartis
hier soir, les allemands étant repartis avec
soin.

Ces gens qui avaient dû
abandonner leurs maisons, en qui, pour
la plupart, ne les retrouveront pas,
n'étaient pas trop tristes. Ils s'en allaient
emportant un peu de mobilier et de
provisions sur des charrettes, et campaient,
au besoin, dans les champs. Comme nous
avons, en même temps, beaucoup de
troupes, on était un peu à l'étroit dans
les maisons. J'ai pu voir quelques
prisonniers allemands. Ils ignoraient,
paraît-il que l'Anglais était avec
nous contre eux. Demain on
requisitionnera les biches, porcs et
jules pour entretenir la mort des

combats sur la Saône et la Meuse.
 La France même dont je me sers à
 Gernay un parti pour cette besogne.
 On a ramené aussi un certain nombre
 de blessés à rentrer en leur pays, surtout
 de ceux qui ne pourraient supporter un
 long voyage. Je voudrais bien que ma
 sœur eût suivi à enlever Guillaume II.

Et nous avons un pape,
 un grand pape. Je lui sais gré de
 ne s'être appelé ni Pï ni Léon. Benoît XIV
 a été le pape le plus intelligent de
 notre siècle et même de beaucoup de
 siècles. Puisse Benoît XX lui ressembler.
 En tout cas, la clique intrigante
 qui gouvernait sous le nom de Pï X
 a été en misère au contraire. C'est
 un bon signe.

Dit que les communications
 seront faciles se retournerai à Paris,
 sans doute dans une quinzaine de jours.
 Je n'ai toujours pas de cuisinier en
 je commence à me trouver fort mal.

ici. Mais je me demandais
ce que je pourrais trouver à
Paris en rentrant.

Je ne vois pas qu'on se
soit battu aux environs de Bruxelles,
et mon chasseur aura sans doute
été inutile; mais les Allemands
pourraient bien vous avoir tiré
quelques obus précieux; et voyez le
brandon de nos villes les magasins,
spécialement les magasins de bijouterie,
brisant ce qu'ils ne pourraient emporter.

Affectueux respects;

A. Loiseux